

volontiers dans de longues narrations.—Seigneurs Chevaliers, dit-elle, je vais vous conter toute cette histoire; mais ça commence par une chanson; car il y a plus de dix ans qu'on a fait la romance du *bon Robin*; toutes les jeunes filles du canton la savent, et, si vous voulez, Colette va vous la chanter. Il faut vous dire auparavant que c'est Zoé qui parle dans la chanson, et qu'elle étoit toute jeune alors.—A ces mots, Colette, sans se faire prier, chante aussitôt les couplets suivans :*

Dès que la nuit succède au jour,
Quand nos troupeaux sont de retour,
Quand au hameau chacun sommeille,
Moi, pour pleurer, hélas ! je veille
A côté de mon vieux Robin
Qui dort jusques au lendemain.
Mon bon Robin, mon doux Tobie,
Ah ! combien vous troublez ma vie.

Oui, Tobie, en dépit du sort,
Je t'aimerai jusqu'à la mort.....
Il fut des amans le modèle,
Jeune et charmant, discret, fidèle,
Il avoit tout.... il eut mon cœur,
Et pourtant j'ai fait son malheur.
Mon bon Robin, &c.

Un soir, j'étois seule à filer,
Tobie en pleurs vint me trouver,
Et d'une voix foible et tremblante
Me dit : ma Zoé, sois constante ;
Je pars, mais, hélas ! c'est pour toi :
O Zoé, garde-moi ta foi !
Mon bon Robin, &c.

Tobie alors prenant ma main,
La presse et la met sur son sein :
"Oui, pour obtenir de ton père,
"Me dit-il, cette main si chère,
"Je dois tout tenter, tout risquer ;
"C'en est fait, je vais m'embarquer."
Mon bon Robin, &c.

Que fait la richesse au bonheur ?
Tobie : hélas ! si j'ai ton cœur,

* Cette Chanson est imitée d'une très vieille romance Ecossaise.